

Quelle chance a, aujourd'hui, le rêve sioniste d'aboutir à la réalité? Il est certain, tout d'abord, que l'unanimité est loin de régner chez les dix millions de Juifs de l'univers au sujet de l'établissement d'un État juif indépendant en Palestine. Le rabbin Leipziger, de la Nouvelle-Orléans, l'un des chefs les plus écoutés de la Juiverie américaine, a exposé ainsi les deux opinions contradictoires qui ont cours chez les Juifs modernes touchant le projet de restauration palestinienne, dans un récent discours prononcé à la Synagogue de la métropole du Sud américain :

“ Les non-sionistes prétendent que les Juifs ont progressé et sont devenus un peuple international, avec une religion qui plonge ses racines profondes dans une conscience historique, dont le devoir est de faire avancer l'idéal social, religieux et spirituel engendré dans leur histoire et renouvelé par la communion religieuse et par des besoins communs. Les sionistes affirment que les Juifs sont une nationalité distincte, en dépit de leur dispersion, une nationalité qui ne peut obtenir son autonomie spirituelle que par le retour à la patrie, une nationalité qui périra, si on ne lui rend pas sa vie physique nationale ”. Et le rabbin Leipziger ajoute que “ ces deux opinions sont irréconciliables ”.

Il nous semble impossible, à nous aussi, en effet, que l'influence puissante du gouvernement britannique, même secondée par l'action du gouvernement américain, réussisse jamais à faire l'unanimité dans le monde juif d'aujourd'hui sur la question de la restauration palestinienne. Au fond, d'après notre humble opinion, ce qui sépare les sionistes des non-sionistes, ce n'est pas une simple question d'opportunité c'est l'abîme qui partage, aujourd'hui en deux groupes irréconciliables l'ancien peuple de Dieu, avec les Juifs orthodoxes, d'une part encore, attachés aux pratiques rituelles de l'Ancienne Loi, et les Juifs réformés, qui aiment à s'appeler Libéraux, d'autre part, et dont la religion n'est plus qu'une vague déisme, quand il leur reste encore une ombre de religion. Dans lequel de ces deux groupes se trouve la majorité des Juifs modernes? Nous ne pouvons le dire; mais nous croyons être près de la vérité en affirmant que la majorité des Juifs américains est, aujourd'hui, pratiquement incrédule et, par conséquent, non-sioniste, puisque le sionisme suppose un attachement encore profond à la religion et à la patrie des ancêtres. Toutefois, même